



Fédération
québécoise des
organismes
communautaires
Famille

Lettre ouverte : Un Québec fou de ses enfants, mais qu'en est-il des familles?
par Marie Leahey, directrice générale de la FQOCF
4 décembre 2008

La présente campagne électorale, quoique très brève et peu médiatisée, nous aura encore une fois démontré que tous les partis sont intéressés à aborder les préoccupations familles pour s'attirer la sympathie de l'électorat.

Que ce soit « Oui aux familles du Québec », « Le parti des familles » ou « Aider les familles, toutes les familles », les trois principaux partis politiques semblent promettre diverses mesures pour l'ensemble des familles québécoises. Mais qu'en est-il lorsque nous regardons les engagements de plus près?

Des mesures pour les enfants de 0 à 5 ans seulement?

Le dernier gouvernement en poste se targue d'avoir augmenté les budgets dévolus aux familles de 42 % comparativement à 2003. Ces engagements comprennent le financement pour le réseau des services de garde, le crédit d'impôt à cet effet et le Régime québécois d'assurance parentale. Les autres mesures instaurées sont un timide programme de conciliation famille-travail, un remboursement des coûts de traitements de fécondation et des mesures fiscales réformées en crédit de Soutien aux enfants (l'aide universelle pour les enfants de moins de 18 ans) en 2005.

La Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF) soutient que la reconnaissance de l'engagement familial par l'ensemble de la société doit continuer de se manifester dans des programmes universels et par le biais de la fiscalité. Des études ont également démontré les impacts positifs du réseau de services de garde¹. Cependant, une majorité des engagements politiques et économiques énoncés depuis les dernières années cible les familles avec enfants d'âge préscolaire seulement, tandis que le soutien social qui est accordé à l'ensemble des familles, lui, fluctue malheureusement au gré des humeurs politiques.

Bien que les initiatives établissant la politique familiale québécoise créée par les différents gouvernements qui se sont succédé depuis 10 ans nous permettent d'être fiers des choix collectifs que nous avons faits pour les familles, est-ce là les seules mesures qu'un Québec qui se dit le « paradis des familles » peut offrir à l'ensemble des familles québécoises?

¹ Travaux de Philip Marrigan, entre autres.

Qui sont les familles et quels sont leurs besoins fondamentaux ?

Ce sont plus de 1,2 millions de familles qui vivent avec des enfants de tous âges à la maison. De ce nombre, ce ne sont que 26,5 % qui ont un enfant de moins de 6 ans². Nous constatons à tous les jours qu'il devient de plus en plus difficile de concilier les exigences du travail avec les responsabilités familiales. La conciliation famille-travail-études doit s'inscrire dans une approche globale. L'application de quelques mesures isolées peut être encourageante, mais elles sont insuffisantes. De plus, au-delà des sommes promises, les aides financières familiales pour les jeunes adultes de plus de 18 ans existent essentiellement lorsque qu'ils sont aux études et ont peu de revenus³. Or, plus de la moitié (55,1 %) des jeunes âgés de 20 à 24 ans vivent encore au domicile familial de par la prolongation de la durée des études ou la précarisation croissante des conditions du marché du travail.

Pour la FQOCF, les actions proposées par les partis lors de la campagne sont très partielles et la cohérence des mesures est faible, surtout dans un contexte économique où le mieux-être des familles et leurs conditions financières seront mis à rude épreuve. Les familles devront faire face, d'une part, à des conditions économiques plus précaires et, d'autre part, à une constante augmentation des exigences du marché du travail que nous avons évoquées.

Pour les 272 organismes communautaires Famille (OCF) du Québec, la famille, premier milieu de vie de la personne, est l'unité à la base de la société. Elle se décline selon des liens variés et contribue au développement physique, affectif, intellectuel et social de tous ses membres. La famille constitue un lieu privilégié d'échanges, d'apprentissage, de socialisation et de soutien entre les générations, dans une perspective de respect mutuel, de transmission des valeurs et de formation des citoyens et citoyennes de demain. Ce rôle ne se termine pas lorsque les enfants ont atteint 5 ans! Nous croyons que les responsabilités familiales et l'éducation des enfants se poursuivent au-delà de cet âge. Parce que, peu importent leur revenu familial, leur scolarité, leur âge, le type ou la composition de leur famille, tous les parents, enfants, adolescents, jeunes adultes ou grands-parents peuvent être isolés, vivre des moments de détresse ou se sentir démunis.

Malheureusement, pour beaucoup d'entre elles, « le choix d'avoir un enfant est encore le choix entre une vie confortable ou une vie en permanence remplie de contraintes financières »⁴ et nous ajoutons de défis et de transitions qui touchent toutes les familles. Leurs besoins sont divers alors qu'elles peuvent vivre des séparations, la garde partagée, la perte d'un emploi, la prise en charge d'un parent âgé, le départ ou le retour des enfants par exemple.

Les parents sont les premiers et les principaux éducateurs de leurs enfants, le soutien et la valorisation des familles doivent faire partie d'une Politique familiale globale et cohérente. Cette dernière doit favoriser l'amélioration des conditions de vie des familles dans une perspective d'épanouissement et de bien-être. Ce soutien doit être **financier, politique, mais également social**. Il doit être disponible à toutes les étapes de la vie des familles et tenir compte des réalités personnelles, familiales, professionnelles et sociales des parents. Pour nous, une réelle Politique familiale globale doit donc prendre en compte le travail essentiel de

² Luc Godbout et Suzie St-Cerny, « Le Québec, un paradis pour les familles ? Regards sur la famille et la fiscalité », 2008, 28.

³ Godbout et St-Cerny, 26.

⁴ Godbout et St-Cerny, 71.

prévention auprès des familles, créé pour leurs besoins et avec elles, qui rapporte collectivement à long terme. Ce rôle est celui des OCF qui soutiennent les familles de leurs communautés depuis plus de 30 ans⁵. Et ce ne sont pas les millions offerts pour servir les objectifs d'une fondation privée qui peuvent remplacer cette capacité à innover et à s'adapter aux diverses réalités qu'ont développée les OCF avec les familles de partout au Québec.

Pour la FQOCF, le premier choix est d'investir dans les familles que nous avons présentement, de s'assurer que diverses mesures de conciliation famille-travail-études, fiscales mais également préventives puissent inciter les familles d'aujourd'hui et celles à venir à conjuguer les diverses réalités (arrivée d'un enfant, équité dans le partage des responsabilités, adaptation au monde scolaire, etc.), bonheurs et défis des familles québécoises. Investir en prévention avec les familles, notamment en assurant la pérennité du mouvement des OCF, constitue un important moyen de s'assurer que **le Québec devienne fou de ses familles!**

⁵ Les OCF représentent des milieux de vie, d'entraide, de soutien, de valorisation, d'implication et de développement pour l'ensemble des membres de plus de 90 000 familles québécoises.